

Conserver Gamètes et Embryons hors du Corps: Quels Enjeux Sociaux et Ethiques ?

Bateman-Novaes, Simone

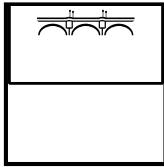
PUBLICATION DATE

2/4/2020

ABSTRACT

Conserver gamètes et embryons hors du corps: quels enjeux sociaux et éthiques ? : Rencontre du cycle "Bioéthique : aux Frontières de la Vie ?" organisée et animée par Séverine Mathieu, directrice d'études à l'EPHE-PSL, et Saadi Lahlou, directeur de l'IEA de Paris.

A l'heure où la question de la procréation médicalement assistée est au cœur des débats politiques et parlementaires, il est utile de se pencher de façon critique sur des techniques médicales liées à la reproduction, leur évolution et leurs nouveaux usages, afin d'éclairer les choix contemporains. Paolo Mantegazza (1831-1910), médecin et anthropologue du 19^e siècle ayant étudié les effets du gel sur le sperme, imagina la création de banques de sperme pour que les soldats, en cas de décès, puissent permettre à leurs épouses de concevoir et faire naître des enfants de leur sperme. De telles banques n'ont trouvé les conditions techniques de leur création qu'à partir de la seconde moitié du 20^e siècle, initialement pour un usage dans l'élevage bovin. Avec le perfectionnement des techniques de cryoconservation (procédé de refroidissement à très basse température, - 196C°), toutes les cellules reproductrices animales et humaines (sperme, ovocytes et embryons) peuvent désormais être conservées hors du corps pour un temps indéterminé. Qu'est-ce qui a motivé et justifié la cryoconservation de cellules reproductrices humaines ? Dans un premier temps, elle servait principalement des objectifs médicaux et sanitaires liés aux pratiques de procréation assistée. Elle permettait de mieux maîtriser la succession des étapes biologiques nécessaires pour obtenir la conception d'un nouvel individu (recueil ou prélèvement des gamètes mâles et femelles, contact et fusion des gamètes, transfert de l'embryon dans l'utérus), et de préserver la santé des personnes y ayant



recours. Or la cryoconservation intervient à chaque fois pour remettre à plus tard, soit le moment de la conception de l'embryon, soit son transfert à l'utérus. C'est le fait de pouvoir désormais dissocier les étapes de l'acte reproductif et d'accumuler en parallèle des cellules reproductrices dans des lieux spécialisés, qui rend possible de nouveaux usages médicaux et scientifiques de ces cellules, mais aussi d'autres manières de penser ce qui est acceptable en matière de fertilité et de procréation.



[Conserver gamètes et embryons hors du corps: quels enjeux sociaux et éthiques ?](https://paris.pias.science/articles/BIOET_2020_5_Gametes)